

grand pouvoir, surtout en Bavière. De nombreux francs-maçons ont été ajoutés aux ennemis, certains conseillers réactionnaires du dirigeant bavarois et certains motivés qui ont accusé l'Ordre d'action politique.

Ces attaques coordonnées aboutirent à la publication d'un décret en juin 1784 interdisant le fonctionnement des sociétés secrètes par le chef bavarois Karoll Theodorus, influencé par son mentor, Pater Frank, le chef du cercle rosicrucien de Munich. Les Illuminati ont suspendu leur action en Bavière mais cela ne les a pas sauvés. Beaucoup ont été arrêtés, des officiers et des employés ont été licenciés, même des membres du clergé ont été transférés. Weishaupt a été renvoyé de l'université et s'est enfui à Ratisbonne.

Avec la publication de divers documents de l'Ordre des Illuminati, trouvés à Landshut, la pression contre Weishaupt s'est intensifiée et un nouveau décret a été publié, imposant la peine de mort aux membres de l'Ordre dans le cas où celui-ci redeviendrait opérationnel.

Weishaupt, situé à Ratisbonne, était toujours la cible d'accusations flagrantes, tandis que les hommes du souverain bavarois le tenaient sous surveillance afin de le capturer dès qu'il franchissait la frontière. Pour le protéger, le duc Ernestus l'a engagé pour le servir, ce qui a poussé le dirigeant bavarois à se plaindre au premier, accusant Weishaupt d'infanticide, d'inceste, etc. et de demander son extradition. Finalement, Earl Stolberg, qui avait assumé la direction de l'Ordre en tant que successeur du Weishaupt, ordonna en 1785 sa dissolution et l'arrêt de ses activités.

Weishaupt est mort à Gotha en 1830.

La phrase suivante est intéressante sur la façon dont Weishaupt a imaginé les qualifications d'un candidat.

«Celui qui ne ferme pas ses oreilles aux lamentations de la misère, ni son cœur à la compassion. Lui qui est l'ami et le frère des malheureux. Celui qui a un cœur avide d'amour et d'amitié. Celui qui résiste à l'adversité et ne se lasse pas d'accomplir le travail qu'il a entrepris et qui n'a pas peur de surmonter ses difficultés et son âme est capable de saisir de grands projets et en même temps d'être supérieur aux humbles motivations. Celui qui, au nom de la vérité et de la vertu, méprise le pillage de la foule et est assez courageux pour entendre son cœur. Celui qui ne se moque pas des faibles. Celui qui déteste l'indolence. Celui qui ne parle pas de ses connaissances mais ne les considère pas non plus comme inutiles, et pourtant, en tant que supérieur, il considère la conscience de soi, il est le bon candidat.

Source : G.L. ILLUMINATIS DE GRECE



REFLEXION



La franc-maçonnerie universelle et sa propriété intellectuelle sont de moins en moins prises en compte dans le contexte actuel de mouvement perpétuel sans perspectives précises.

Nous sommes de nouveau dans un nouvel ordre mondial caractérisé par le capitalisme et l'égo-manie, dans lequel le bien de la communauté n'est pas placé devant le bien des individus. Ces processus ont également conduit à des développements divergents dans la franc-maçonnerie mondiale.

En fait, l'industrialisation progressive du 21ème siècle a également conduit à un mouvement humain accru, pas toujours souhaité. Outre les aspects humanitaires, la dilution des frontières

sur l'exemple de l'Europe liée à leur abolition physique constitue un défi. Nous sommes, en effet, au milieu d'un espace économique et culturel nouvellement créé.

Dans ces temps de changements constants, la franc-maçonnerie doit apprendre à les gérer et à s'y adapter.

Notre objectif doit donc être de préserver les écrits, règles et valeurs précieux, ainsi que le contexte spirituel qui leur est associé, conçus, il y a plusieurs siècles par des grands intellectuels et plus actuels que jamais dans leur contenu, et de les établir au 21ème siècle. Cela ne peut réussir que si chacun de nous élargit son horizon et mène un discours qui correspond aux dimensions de l'ordre mondial actuel.

En tant que Confédération de Grand- Loges d'Europe et de la Méditerranée, notre credo est d'être à la hauteur de ces objectifs. Nous en avons donc fixe les bases dans une charte de reconnaissance mutuelle.

Les Grand- Loges européennes et méditerranéennes reconnues au sein de notre Confédération travaillent dans le cadre de cette Charte et préservent ainsi les traditions de la franc-maçonnerie. Cependant, aussi important que de préserver les traditions, il est également notre devoir de les adapter aux défis actuels et de les mettre en pratique dans ce contexte.

En tant qu'organisation, nous sommes en voie de croissance: en plus de la croissance régionale de nos loges, des négociations d'élargissement sont également en cours avec des pays d'Europe et d'Afrique du nord. Actuellement, la présidence de la confédération est représentée par l'Autriche, qui dirige également les négociations d'élargissement. La présidence de la confédération est exercée par le président, qui est réélu tous les trois ans et assisté du collège de la confédération.

Les grands piliers de la franc-maçonnerie liberté, égalité, fraternité, tolérance et humanité ne sont pas pour nous des reliques du passé, mais plutôt la prétention, dans le temps de progrès technique, de donner des étapes appropriées au progrès moral.



Conquête de l'air Les pionniers de l'aviation (1890-1933)

Depuis des temps immémoriaux, les hommes ont rêvé de voler à l'image des oiseaux. Ce rêve s'est réalisé en deux étapes, d'abord avec les ballons à air chaud des frères de Montgolfier, à la veille de la Révolution, puis avec les avions de Clément Ader, des frères Wright et de Louis Blériot, au tournant du XXe siècle, qui ont permis aux hommes de véritablement naviguer dans les airs.

Dans ces deux étapes, est-il besoin de le dire? Les Français ont joué un rôle moteur et le centenaire de la traversée de la Manche par Louis Blériot témoigne d'une époque pas si lointaine - celle de nos grands-parents ou arrière-grands-parents - où la France était à la pointe de la science et de la technique...

André Larané

Le temps des ingénieurs

Sous le Second Empire, en France, des passionnés d'aérostation comme le photographe Nadar ne se satisfont plus de se laisser porter par les vents et aspirent à maîtriser leur navigation à la manière des oiseaux. Ce rêve prend corps par la grâce de quelques ingénieurs, au premier rang desquels Clément Ader. Dans les années 1880, dans son atelier de la rue Jasmin, à Paris, il construit patiemment son

futur avion. Pour cela, il acquiert deux roussettes des Indes (variété de chauve-souris géante) et observe leur vol pendant de longues heures. Enfin, il réalise le 9 octobre 1890 un premier vol à Gretz-Armainvilliers. En fait de vol, il ne s'agit que d'un bond de 50 mètres à quelques dizaines de centimètres du sol.

Treize ans plus tard, le 17 décembre 1903, le relais est pris par les frères Wright, des fabricants de cycles passionnés de mécanique, qui effectuent à tour de rôle quatre vols de quelques dizaines de mètres sur une plage de Caroline du Nord.

D'aucuns les considèrent pour cette raison comme les inventeurs de l'aviation, en concurrence avec Clément Ader... et quelques autres.

Le 2 juillet 1900 a eu lieu au-dessus du lac de Constance, en Allemagne, le premier vol d'un étrange engin fuselé, un dirigeable conçu par un général à la retraite, le comte Ferdinand von Zeppelin. Cette technologie parallèle connaîtra quelques succès jusqu'à la catastrophe du zeppelin *Hindenburg* en 1937. À Paris, cependant, un riche mécène, le comte Henry de la Vaulx, finance avec ses subsides et ceux de ses amis industriels des inventeurs prometteurs comme Alberto Santos-Dumont, né en 1873 au Brésil et établi à Paris. Ce dernier fait voler un petit ballon à hydrogène puis des aéroplanes à moteur.

Les frères Wright poursuivent leurs efforts en lien étroit avec la France. Le 3 janvier 1909, ils fondent à Pont-Long, près de Pau, la première école de pilotage du monde, car ils sont conscients que pour le développement de l'aviation, il importe en premier lieu de former des pilotes. La même année, l'ingénieur et industriel Louis Blériot réalise l'exploit de la traversée de la Manche. Il fait la preuve que l'avion peut servir à autre chose qu'à des exercices d'acrobatie !

1909, année faste pour l'aviation à peine naissante, voit l'ouverture au Grand Palais, à Paris, du premier salon aéronautique, le Salon de la Locomotion aérienne. Le président Armand Fallières, heureux homme, l'inaugure le 25 septembre 1909. On y compte 380 exposants, avec aussi bien des dirigeables que des avions. Le succès est immense même si l'utilité de ces engins volants reste encore à établir.

En 1905, Charles et Gabriel Voisin créent la première usine d'aviation du monde. En 1911, Robert Morane et Raymond Saulnier fondent la société des aéroplanes Morane-Saulnier, promise à une grande expansion à la faveur de la Grande Guerre.

Guerre et paix

L'aviation, encore dans l'enfance, fait ses premières armes pendant la Grande Guerre !

Les aérostats eux-mêmes ont été employés dès la Révolution française pour la reconnaissance du terrain. Clément Ader, d'un naturel antipathique, fait valoir l'intérêt des bombardements aériens aux militaires. Dès 1909, ceux-ci répondent présent en créant une aviation de combat en France, en Italie et en Allemagne.

Les premiers bombardements aériens surviennent pendant la 1ère guerre balkanique, en 1911. Mais les choses sérieuses débutent en 1914. Les dirigeables allemands, trop facilement inflammables, sont rapidement mis hors-jeu. Les aéroplanes sont employés à la reconnaissance ainsi qu'au bombardement (on lâche des fléchettes en acier, avec une efficacité heureusement très relative), enfin à la chasse.

Celle-ci entre dans l'âge adulte avec l'invention du tir rapide à travers l'hélice par le pilote Roland Garros. Le 18 avril 1915, le Français ayant perdu son avion derrière les lignes ennemis, les Allemands le récupérèrent et l'ingénieur Anthony Fokker réussit à reproduire le procédé.

Les opinions publiques se passionnent pour les exploits des nouveaux « *chevaliers du ciel* ». En France, Charles Nungesser, René Fonck, l'*As des As*, et le juvénile et charismatique Georges Guynemer ; en Allemagne, Manfred von Richthofen, le « *Baron Rouge* » (ainsi surnommé en raison de la teinte de son appareil), et son successeur, un certain Hermann Goering que l'on retrouvera plus tard aux côtés de Hitler.

Au début du conflit, on compte 200 avions dans l'armée allemande, 190 dans la russe, 148 dans la française et 84 dans l'anglaise. À la fin, l'armée française aligne 7000 appareils, les Anglais 3700, les Allemands 4500 et les Américains 2050 (fournis par les Français).

Pendant la Grande Guerre, grâce aux commandes de l'État, beaucoup de constructeurs ont acquis une taille industrielle. Parmi eux, Pierre-Georges Latécoère, né en 1883, ingénieur des Arts et Métiers ou encore Marcel Bloch, né en 1892, ingénieur de la nouvelle École supérieure d'aéronautique et de construction mécanique (Sup Aéro) ; il changera plus tard son nom pour celui de Dassault...

Cependant que les pilotes de guerre libérés par la fin des hostilités multiplient les exhibitions acrobatiques pour gagner leur vie, les industriels entament une reconversion plus sérieuse vers le transport des marchandises, des hommes et du courrier.

La maturité

Les premières liaisons commerciales aériennes, pour le transport de courrier et de passagers, débutent après la Grande Guerre de 14-18.

C'est ainsi que le 8 février 1919, le pionnier Henri Farman, né en 1874, inaugure une liaison en trois heures et demie entre les aéroports de Toussus-le-Noble, près de Paris, et Kenley, près de Londres, avec un bimoteur qui vole à 150 km/h au maximum. Le soir du 2 septembre 1923, Maurice Noguès, ancien pilote de guerre, réalise au départ du terrain du Polygone à Strasbourg le premier vol de nuit de l'aviation commerciale avec un copilote et cinq passagers.

De son côté, l'industriel toulousain Pierre-Georges Latécoère lance par-dessus les Pyrénées les premières lignes aériennes postales. On retient de lui cette formule : « *Notre idée est irréalisable, il ne nous reste qu'une chose à faire : la réaliser* ». Avec Marcel Bouilloux-Lafont et des pilotes hors normes (Mermoz, Guillaumet, Saint-Exupéry...), il fonde l'*Aéropostale*, promise à une courte mais prestigieuse existence. Tandis que le jeune Charles Lindbergh ouvre l'Atlantique nord à l'aviation, deux anciens pilotes de guerre, André Faure et Maurice Noguès, fondent le 8 juillet 1930 la compagnie Air Orient. Noguès, aimé des foules à l'égal de Mermoz et Lindbergh, cultive l'ambition d'ouvrir l'Extrême-Orient à l'aviation.

C'est chose faite en janvier 1931 avec une liaison par étapes entre Marseille et Saigon. Mais il n'aura guère le temps de jouir de son succès.

Son avion *L'Émeraude* s'écrase dans le Morvan le 15 janvier 1934, alors qu'il rentre d'Indochine. Trois ans plus tard, Mermoz connaîtra le même sort. Avec lui se terminera le temps des pionniers.

Bibliographie

L'histoire de l'aviation a suscité une bibliographie abondante. Parmi les ouvrages les plus vivants et les plus agréables à la lecture, je suggère *Les routes du ciel* (Benoît Heimermann, Découvertes Gallimard, 1995) et *Histoire de l'aviation* (Bernard Marck, Flammarion, 2001).

Source : Hérodote



La fraternité religieuse et la fraternité maçonnique

La fraternité religieuse est toujours "verticale"

car elle relie les humains en tant qu'enfants d'un être supérieur, leur Père.

- Être issus tous du même père tout puissant est rassurant.
- La fraternité qui en résulte est fondée sur la soumission à ce père et à ceux qui le représentent. N'appelle-t-on pas les prêtres « père », les fidèles étant leurs « fils » ?
- Elle est synonyme de l'amour qui, à l'instar des familles de même sang, devrait régner entre les membres des églises.
- Cette fraternité se limite presque toujours aux seuls adeptes de chaque religion.
- Certaines églises ont tenté d'imposer leur croyance même aux non-croyants par le feu et l'épée, moyens pas vraiment appropriés pour répandre fraternité et amour...

La fraternité maçonnique est "horizontale".

Elle résulte d'une décision individuelle de percevoir les autres comme ses frères et d'être reconnu à son tour comme leur frère.

- A priori, l'homme se méfie de tous ceux qui diffèrent de lui. Considérer par un choix volontaire, directement, sans intermédiaire, les autres, tous les autres, comme frères demande un grand effort. La "méthode maçonnique" prépare les "initiés" à fournir cet effort et leur offre les outils nécessaires.
- La fraternité qui en résulte est fondée sur la liberté et l'égalité. Elle implique le respect des autres. Les savants et philosophes de l'*Académie Royale* avaient besoin de ces valeurs pour confronter sans préjugés ni craintes leurs recherches et opinions.
- Plus que l'amour, la fraternité maçonnique exprime un lien. Il s'agit de comprendre et de ressentir à quel point les humains sont interdépendants à la fois entre eux et avec tout ce qui les entoure. Le caractère viscéral de ce lien pouvait être supposé depuis longtemps, grâce à l'observation de la nature. Au XIXe siècle, la force de ce lien a été prouvée par Darwin, puis confirmée encore plus fermement un siècle plus tard par la génétique et l'écologie.
- Les observations scientifiques actuelles prouvent que la diversité est la condition indispensable du développement et du maintien de la vie sur la terre. Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne ont eu l'intuition de l'importance vitale de la diversité. Leur concept de *fraternité universelle* enseigne la compréhension de toutes les visions du monde et, compte-tenu de ce qui précède sur l'évolution, le respect de toutes les formes de vie.
- Les francs-maçons n'ont jamais voulu imposer par force l'adhésion à leur mouvement. Tous les *honnêtes gens* peuvent en faire partie, en suivant leurs libre-arbitre

On voit donc que la fraternité religieuse et la fraternité maçonnique ne s'excluent pas mais qu'elles jouent chacune un rôle différent.

Ces deux concepts de la fraternité se rencontrent dans la devise républicaine *Liberté, égalité, fraternité*. Curieusement, alors que pour les chrétiens comme pour les francs-maçons la fraternité semble primordiale, on l'oublie presque en égrenant la triade des frontons des Mairies et des Palais de Justice.

Dans nos sociétés de domination des uns sur les autres, la liberté et l'égalité sont entravées par

- les inégalités économiques et sociales,
- toute sorte de parasites qui s'accrochent à l'échelle des pouvoirs,
- les idéologies qui justifient leurs priviléges
- la bureaucratie.

Ces obstacles hissent très haut le mur qui nous sépare de la *fraternité*. Pourtant, dans notre monde cheminant vers une civilisation planétaire, les trois éléments de la devise républicaine sont d'égale importance.

L'indépendance d'esprit nous aide à apprendre, à développer un regard critique sans a priori, à comprendre. Par contre, l'interdépendance avec les autres, donc la nécessité de vivre en société, nous oblige parfois à nous soumettre. Nous pouvons l'accepter volontairement si nous respectons les autres comme nos égaux et nos frères et sommes respectés par eux.

L'homme doit être capable d'être à la fois indépendant d'esprit et de savoir obéir. Ces qualités contradictoires et complémentaires, apparemment inconciliables, peuvent pourtant coexister.

Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne ont créé un outil favorisant, par l'initiation et l'utilisation des symboles, la connaissance de soi-même et des autres – de tous les "autres" à travers le temps et l'espace. Cette connaissance aboutit inévitablement à la compréhension des liens profonds entre tous les êtres, et donc au respect. Ainsi, la franc-maçonnerie fournit-elle un excellent moyen d'accepter l'incroyable diversité des humains et de la valoriser par la fraternité. Elle peut nous permettre de nous inspirer de toute cette richesse pour participer à la formation d'une nouvelle civilisation planétaire apaisée.

Malheureusement, si ces principes fonctionnent à l'intérieur des loges, ils se heurtent à l'extérieur aux conflits entre les obédiences maçonniques qui, au fond, ne sont souvent qu'une quête de domination des unes par les autres. Sans les dépasser, la franc-maçonnerie continuera à s'étioler. Elle a déjà perdu, surtout aux États-Unis, plus que 50% de ses adhérents.

.....
Texte extrait du livre :

Les francs-maçons arrêtés au milieu du gué de Peter BU

Homme de conviction, Peter Bu jette un pavé dans la marre.

Il propose une introduction à la dernière société initiatique de l'Occident, la franc-maçonnerie, avec des exemples pratiques de son fonctionnement.

Toutefois, les buts de la franc-maçonnerie semblent dépasser ses adhérents. N'a-t-elle pas été créée pour aider l'humanité dans sa marche vers une civilisation planétaire apaisée? Que faut-il faire pour l'aider à atteindre cet objectif ? Au XXI^e siècle de « globalisation », elle est plus qu'actuelle...

Malheureusement, la franc-maçonnerie s'étiole. Elle a déjà perdu plus de 50% de ses membres, notamment aux États-Unis. Si les principes maçonniques fonctionnent à l'intérieur des loges, ils se heurtent à l'extérieur aux mésententes entre les obédiences. Sans les dépasser, la FM continuera à dépérir.

Le livre "Les francs-maçons arrêtés au milieu du gué" suggère un projet détaillé pour y remédier.

Extrait publié avec l'aimable autorisation de l'auteur.



Sachons lire la critique...sans la juger...

Le billet d'Eric de Verdelhan (auteur de plusieurs ouvrages)

Éric de Verdelhan est né en 1949, dans une famille de la petite aristocratie cévenole. « Enfant de troupe » à 11 ans, il « paie sa dette à la nation » en servant chez les parachutistes et s'initie au parachutisme sportif. En retraite depuis janvier 2010, il a déjà publié de nombreux livres par « devoir de mémoire ».

«...Si la Franc-maçonnerie était jadis un esprit, d'ailleurs absurde, une pensée, d'ailleurs erronée, une propagande, d'ailleurs funeste, pour un corps d'idées désintéressées ; elle n'est aujourd'hui plus animée ni soutenue que par la communauté des ambitions grégaires et des appétits individuels... » (Charles Maurras, « Dictionnaire politique et critique », 1932).

Depuis des années je dénonce assez régulièrement, dans mes livres ou mes chroniques, le rôle néfaste de «la secte maçonnique » envers les Etats-nations en général et la France en particulier. En France, c'est la Franc-maçonnerie qui a généré la Révolution, qui a tué « le Trône et l'Autel » et qui continue encore aujourd'hui à instiller ses avancées « sociétales » mortifères auprès de gouvernements lâches, aveugles, ou complices (voire les trois¹).

Chaque fois que j'attaque la Franc-maçonnerie, j'ai droit à une volée de bois vert de « frères la gratouille »² furieux que l'on puisse critiquer leur secte « sans la connaître de l'intérieur ».

Ce raisonnement est parfaitement stupide car je me moque comme d'une guigne des rituels et gesticulations aux seins des Loges, de leurs degrés et grades, comme de l'équerre et du compas.

Je juge l'arbre à ses fruits, or force est de constater que ses fruits sont pourris.

J'ai lu de nombreux ouvrages sur la F-M : ceux de Léon de Ponçins, puis plus récemment, ceux de Jacques Ploncard d'Assac³, Alain Bauer⁴, Sophie Coignard⁵, Emmanuel Pierrat⁶ et quelques dizaines d'autres qu'il serait fastidieux d'énumérer ici... Loin de m'ériger en spécialiste, j'ai cherché à mieux connaître les forces occultes qui régissent notre vie depuis plus de deux siècles.

Ce qui motive mon article d'aujourd'hui, c'est... le hasard : une rencontre avec le fils d'un ami, officier de Gendarmerie. Sorti « dans la botte » de l'école de Melun, je lui demandais, pour rire : « Tu dois bien être général, depuis le temps... ». Et il m'a répondu : « Et bien non, je suis toujours capitaine. » puis il a ajouté « être catholique pratiquant, chez nous ce n'est pas le meilleur moyen d'avancer, il vaut mieux être franc-mac ».

Arnaud NELTRAME...Ce Héros...

On dit, en effet, que la Gendarmerie serait – je mets ça au conditionnel car je n'en sais strictement rien – une pépinière de « frères-trois-points ». Il y a certainement un peu de vrai si l'on juge, par exemple, le cas du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame.

Loin de moi l'idée de ternir l'image d'un officier mort en service, égorgé par un salafiste.

Notre pays manque de héros or Beltrame est un héros. Mon respect pour lui est donc total !

En revanche, je suis perplexe quand je lis ce que certains journalistes ont écrit sur lui.

On nous a raconté que cet officier avait été initié en Franc-maçonnerie mais que sa fiancée l'avait amené (ou ramené ?) récemment au Catholicisme.

Cette belle histoire nous le rend sympathique, mais elle est fausse, du moins pour partie.

Arnaud Beltrame se rapproche de l'Église catholique en... 2007. Il sera confirmé le 26 avril 2009, à Rueil-Malmaison. Mais simultanément, il rejoint la Franc-maçonnerie, dans la « Grande Loge de France » (GLDF). Il est initié en 2008 dans la « Respectable Loge Jérôme-Bonaparte » à Rueil-Malmaison. Il a été « détecté » par son beau-père, Maurice Fromager, lui-même Maçon.

C'est le général de Gendarmerie Michel Marquant qui va le parrainer dans la Loge « Jérôme Bonaparte ». Ce général est également secrétaire national de la « Fraternelle » de la Gendarmerie, dans laquelle il se fera, bien sûr, un devoir de parrainer Arnaud Beltrame.

La Franc-maçonnerie n'a pas manqué d'exploiter au maximum l'émotion autour de sa mort.

La presse nous apprend que la « Grande Loge de France » comptera un temple maçonnique « Arnaud Beltrame ». C'est le 19 avril 2019, au cours de « travaux funèbres », que Philippe Charuel, « Grand Maître » de la GLDF, a donné cette information. Des hauts gradés de différentes obédiences maçonniques étaient présents, dont Philippe Foussier, « Grand Maître du Grand Orient de France ».

On a noté la présence de Bruno Roger-Petit, en tant que « porte-parole de la Présidence de la République ». Le général Mazy, président de la « Fraternelle » de la Gendarmerie (appelée « Les Amis de Moncey ») a pris la parole. Signalons que le général Philippe Mazy est « Directeur des personnels militaires » de la Gendarmerie. On ne croit pas un seul instant que, dans le cadre de ses fonctions, il puisse être tenté de favoriser ses frères-maçons ; ce serait pure médisance !

La Franc-maçonnerie est très présente dans l'Armée française, et ce, depuis longtemps.

L'Armée de l'Air et la Gendarmerie seraient les plus « gangrénées ». J'utilise, là encore le conditionnel, par prudence. La « Royale », les paras et la Légion Etrangère seraient moins infiltrés par les Maçons, sans doute parce qu'on choisit d'y servir davantage par idéal que par ambition ?

Disons un mot de l'histoire de la Franc-maçonnerie dans l'Armée.

La Franc-maçonnerie renaît en Écosse en 1717. En France, depuis la guerre de sept-ans, au contact des soldats anglais, les effectifs des officiers francs-maçons seront en constante évolution.

Comme chez les civils, la Franc-maçonnerie distille son venin – les idéaux des lumières – au sein des régiments. Le but visé est de chasser « le Trône et l'Autel » ou, plus exactement, de chasser la religion catholique et, par ricochet, la Monarchie car elle est « de droit divin ».

Paradoxalement, c'est la Révolution qui va porter un coup d'arrêt au développement de la Franc-maçonnerie dans l'Armée. Il ne faut pas y voir une volonté de refreiner les idéaux maçonniques mais les purges effectuées massivement chez les officiers d'ancien régime vont considérablement réduire l'influence des Loges. N'oublions pas que Babeuf, Billaud-Varenne, Collot d'Herbois, Danton, Robespierre, Saint-Just...etc...etc... étaient Francs-maçons.

Ceux qui osent prétendre qu'on doit à ces grands « humanistes », la mort du Roi, la Terreur, le génocide vendéen et la mise à sac de toute l'Europe sont des médisants : ces gens-là défendaient « les droits de l'homme et la liberté ». On nous serine ça depuis plus de 200 ans !

C'est la signature du Concordat qui va raviver le courant maçonnique dans l'Armée.

Dès 1797, le « Grand Orient » annonce qu'il reprend « force et vigueur ». Sous le Consulat et l'Empire, la Franc-maçonnerie prend en quelque sorte le relais des « cultes » révolutionnaires.

Le 22 messidor an VII (10 juillet 1799), la « Grande Loge de France » et le « Grand Orient » fusionnent et reprennent les attributs de l'ancienne « Grande Loge de France ».

En 1805, les régiments de la Grande Armée comptent une bonne cinquantaine de Loges qui relèvent du « Grand Orient de France ». L'infanterie étant la plus exposée dans les batailles, c'est dans ses rangs que les Loges sont les plus nombreuses.

A cette époque, on compte : 3.032 officiers, 1.458 sous-officiers et 437 soldats francs-maçons. Leur nombre ne cesse de croître jusqu'en 1814, date à laquelle 73 Loges militaires sont dénombrées : une Loge existait pratiquement dans chaque régiment. La Maçonnerie militaire servait (déjà !) à l'avancement tout en permettant, à l'occasion, d'avoir la vie sauve en faisant le signe de détresse sur le champ de bataille. Sur les 25 Maréchaux d'Empire, 17 étaient francs-maçons, dont : Bernadotte, Brune, Kellermann, Lannes, Mac Donald, Masséna, Mortier, Murat, Ney, Oudinot...

Leur « Grand Maître » était Joseph Bonaparte, le propre frère de l'Empereur⁷.

Mais cette Maçonnerie militaire sera frappée par la chute de l'Empire. En 1815, l'abandon du Maréchal Ney par ses frères-maçons en est le symbole.

La conquête de l'Algérie va redonner du souffle à la Franc-maçonnerie militaire.

En 1858, on assiste à la création d'une Loge militaire en Crimée.

Cependant, deux Ministres de la Guerre (les généraux Billot en 1882 et Freycinet en 1889), interdisent aux militaires la fréquentation des Loges. En effet, la défaite de la France contre la Prusse était due, selon certains, à la trahison de Francs-maçons qui auraient communiqué aux Prussiens des informations hautement confidentielles. Mais ce fait n'est pas avéré.

Durant toute la 3ème République, celle que les historiens ont baptisée « la République des Francs-maçons », l'Armée a été perçue comme l'arche sainte du régime.

Depuis la Révolution, la République a été belliciste, car elle entendait diffuser partout les « idéaux des Lumières », les sacro-saintes « valeurs républicaines ».

Ce sont les Républicains qui poussent à la guerre en 1792, en 1870 et ensuite en 1914. Ils veulent récupérer la rive gauche du Rhin, puis l'Alsace et la Lorraine.

La chasse aux Catholiques dans l'Armée atteint son paroxysme en 1904 avec l'affaire dite « des fiches ». Le Ministre de la Guerre, le général André, est interpellé à la chambre. Il est accusé de faire dresser les officiers catholiques (soupçonnés de « Jésuitisme »). Certains « frères » considèrent que l'Armée est une institution d'ancien régime et qu'il faut impérativement la « républicaniser ».

La Loge « Les Enfants de Gergovie » suggérait, par exemple, que : « toutes les propositions pour l'avancement, les décorations, les récompenses et toutes les nominations soient faites au cabinet du Ministre, ceci sans tenir compte de l'avis des chefs qui sont pour la plupart cléricaux et réactionnaires ». Ceci au nom de l'égalité et de la fraternité sans doute ? On croit rêver !!!!

« L'affaire des fiches » n'était d'ailleurs pas une nouveauté. Cette pratique existait déjà en 1789. Le but étant de débusquer les officiers contre-révolutionnaires. Les procédés du général André se situaient dans la tradition jacobine d'épuration républicaine.

L'histoire récente de notre Armée a souvent été marquée par l'épuration des cadres qui n'étaient pas Francs-maçons (ou qui étaient jugés trop modérément républicains).

Or, le fichage des officiers catholiques, pour les écarter du commandement, a été désastreux à deux reprises : en 1914 et en 1939.

En 1914, les généraux compétents avaient été écartés. C'est le « frère » Joffre qui fut choisi pour diriger l'Armée. Face au désastre, on lui adjoint le général de Castelnau, catholique et non-maçon, afin d'éviter une cuisante défaite. Plus tard, Joffre sera remplacé par Foch, général catholique (ayant, de surcroît, un frère jésuite, congrégation honnie par les Républicains).

Clemenceau voulait un chef compétent, pas un incapable inféodé aux Loges.

Le même processus douteux sera appliqué pendant l'entre-deux-guerres. Des officiers non-maçons seront écartés au profit de frères-maçons souvent médiocres.

C'est l'une des raisons de la mémorable « raclée » de juin 1940.

Il est amusant de noter que les généraux proches du Maréchal Pétain (Weygand, ainsi que ceux de la future Armée d'Afrique), et ceux qui rejoignirent De Gaulle à Londres, étaient quasiment tous royalistes (et généralement anti-maçons).

A l'heure actuelle, combien y a-t-il de généraux francs-maçons dans l'Armée française ?

Je n'en sais rien, mais notre Armée, réduite à une peau de chagrin depuis 35 ou 40 ans, s'offre encore le luxe d'entretenir 450 généraux en activité et...5.500 en « 2ème Section »⁸.

Selon un ami, officier supérieur, et qui connaît donc le sujet mieux que moi : « les généraux francs-maçons représentent une bonne moitié des effectifs... ». Vrai ou faux ? Je l'ignore mais si tel est le cas, cela ne fait qu'augmenter les mérites de ceux qui accèdent aux étoiles sans être F-M !

On va me rétorquer qu'il y a aussi des Francs-macs intègres, honnêtes, idéalistes.

Je n'en doute pas, mais, comme disait Michel Audiard « Il y a aussi des poissons-volants et des moutons à cinq pattes, mais ce n'est pas la majorité de l'espèce. »

On me dit aussi que tous les F-M ne sont pas des « laïcards » forcenés : certaines Loges sont déistes. Je maintiens, pour ma part, que la Maçonnerie en général veut chasser le Catholicisme de France. Le culte du GADLU (Grand Architecte De L'Univers) répond à cette volonté ; c'est la suite logique du culte révolutionnaire à la « déesse Raison ».

Chateaubriand disait déjà, en son temps : « Chassez le Christianisme et vous aurez l'islam. »

Ceux qui combattent le Catholicisme font le jeu de l'Islam, et je suis intimement persuadé qu'ils le font sciemment. On cherche à fabriquer des « citoyens du monde », sans attaché, sans racine, asexués, métissés, des moutons prêts à accepter demain une gouvernance mondiale (aux mains de la Franc-maçonnerie et de la finance apatride), mais pour cela, il faut d'abord tuer les Etats-nations.

Ce rôle est dévolu à l'Islam, qui croit conquérir le monde au nom d'Allah, mais qui n'est, en fait, qu'une troupe de manœuvre.

On va penser que j'exagère. Alors, posons-nous la question suivante :

Un pays dans lequel les dirigeants, les magistrats, les policiers, les militaires de haut rang sont francs-maçons est-il encore une démocratie ? Assurément NON !

Or, toutes les lois qu'on nous impose sont étudiées, discutées puis élaborées en Loges.

On décide de notre sort dans des « convents » et autres « tenues blanches fermées ». On refile ensuite les projets de lois aux « Fraternelles parlementaires », voire directement à Bruxelles qui décide, non démocratiquement, de 80% des textes qui régissent notre vie quotidienne.

Mais revenons à nos moutons (à cinq pattes) et à la Franc-maçonnerie dans l'Armée.

Ai-je tendance à lui attribuer une importance qu'elle n'a pas réellement ? J'en doute !

Depuis des années, les militaires – surtout les hauts gradés – ont porté aux nues certains de leurs ministres, à commencer par Charles Hernu, fils de gendarme, Franc-maçon revendiqué, auquel on n'a jamais reproché son passé sulfureux sous l'Occupation et ses accointances avec le KGB communiste⁹. Citons aussi Paul Quilès, surnommé « Robespaul », et Pierre Joxe, également Franc-maçon. Chez les ministres de la Défense venus de la droite parlementaire, Gérard Longuet, bien qu'il s'en défende, a été initié en Loge. L'ancien du mouvement « Occident » a su virer sa cuti pour booster sa carrière. D'après « Le Salon Beige », Michèle Alliot-Marie serait également Franc-maçon (je vous épargne « Franche-maçonne », tant pis pour Lili-Marlène Schiappa et Caroline De Haas !). Une chose est attestée : son concubin, Patrick Ollier est Franc-maçon.

Comme les Francs-maçons sont discrets sur leur appartenance à la secte, il est difficile de se prononcer sur tous les ministres de la Défense. La plupart d'entre eux sont, au mieux, des « Maçons sans tablier ». Mais j'allais oublier de citer la coqueluche des militaires sous Hollande : Jean-Yves Le Drian. Loin des frères parisiens du « Grand Orient de France », il a été initié en 1982, dans la Loge lorientaise « Nature et Philanthropie », juste après l'arrivée au pouvoir des socialistes.

Ceci atteste, s'il était besoin, que la « Ripoux-blique » a bien compris que, pour convaincre des généraux-maçons d'accepter des coupes sombres dans le budget de nos armées, rien ne vaut un bon ministre-maçon : CQFD !

J'entends déjà les critiques des initiés qui estiment que la Franc-maçonnerie étant secrète, les profanes ne doivent pas en parler. Et bien, que ça leur plaise ou non, je m'arroge ce droit.

Après tout, il m'arrive aussi de critiquer le lobby « Gay » (comme lobby, car je ne voudrais pas être taxé d'homophobie) sans pour autant avoir fait mon « coming-out » – Dieu m'en garde ! – ou avoir subi les derniers outrages – Dieu m'en préserve ! – .

Alors, qu'ils prennent ce texte au 1er, 2ème, 3ème degré, et ce... jusqu'au 33ème, après tout, je m'en tape !

Notes :

1)- Gouvernements dans lesquels les F-M sont souvent majoritaires.

2)- « Frères la gratouille », appellation que l'on doit à François Mitterrand, lui-même initié en loge.

- 3)- « Le Secret des Francs-maçons ». Éditions de Chiré, 1979.
 4)- « le crépuscule des frères : La fin de la Franc-maçonnerie ? ». Paris, Éd. de la Table ronde, 2005.
 5)- « Un État dans l'État : Le contre-pouvoir maçonnique ». Paris, Éd. Albin Michel, 2009.
 6)- « Les Francs-maçons sous l'Occupation ». Paris, Éd. Albin Michel, 2016.
 7)- Jérôme Bonaparte, autre frère de Napoléon, était également franc-maçon.
 8)- En gros le même effectif de généraux que l'Armée américaine. Et pendant ce temps, le fantassin qui se bat au Mali paie souvent sur ses deniers son gilet pare-balle. Cherchez l'erreur !
 9)- Hernu était un agent soviétique, ceci a été prouvé lors de l'ouverture des dossiers de l'ex-KGB

Source : Eric de Verdelhan



LA PHRASE DU MOIS

« Triste race, qui te dispersera sur cette Terre de crépuscules et de prières !

Le souvenir du Paradis perdu viendra désoler tes extases, du Paradis que tu rechercheras partout, dont viendront te parler des prophètes et des poètes, que voici qui recueilleront pieusement les feuillets déchirés du Livre immémorial où se lisait la Vérité qu'il faut connaître. »

† André GIDE. (1869 -1951)

LE TIMBRE DU MOIS

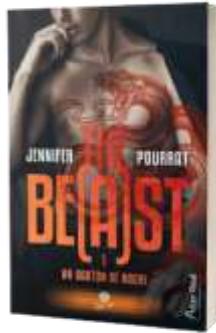


Timbre-poste F.M. de Bulgarie



Le LIVRE DU MOIS

La Gazette de la Fraternité



Jennifer POURRAT

Jennifer Pourrat nous vient tout droit du Sud de la France. Après avoir vécu plus d'une décennie en région parisienne et ayant exercé le métier d'assistante juridique, elle vient de poser ses valises et toute sa tribu sous le soleil catalan, avec notre T.C.F Mickael. Soleil et tramontane qui lui avaient tant manqué.

Ses différentes expériences professionnelles et personnelles lui ont apporté beaucoup. Son parcours lui a fait prendre conscience qu'il faut croire en soi et en ses rêves même s'ils semblent déraisonnables...

Auteure de la trilogie l'Ombre sur mon Cœur, elle vient de sortir son dernier roman :

The Be(a)st

Une histoire qui traite de la dualité qui sommeille en chacun de nous, des faux semblants qui régissent nos vies, des masques que nous sommes tous amenés à porter. Un récit alternant entre les épreuves du passé affrontées par l'héroïne et ses luttes quotidiennes. Au fil des mots, la lumière jaillit de l'obscurité. Un mélange savamment dosé entre romance, intrigues surprenantes, et suspense haletant.

Entrez dans la société secrète des Mentors...

Pour toutes demandes de brochés dédicacés, veuillez contacter l'auteure via :

: <https://www.facebook.com/Jennifer-Pourrat-auteure-1773103176332034>



Cela s'est passé un 28 mars 1811 en Louisiane...

Louis Jean LUSSON et **Jean Baptiste Modeste LEFEBVRE**, tous deux Souverains Grands Inspecteurs généraux du Suprême Conseil de Kinston en Jamaïque délivrent une patente de constitution pour la création d'un Grand Consistoire Ecossais à la Nouvelle Orléans. Celui-ci tiendra sa première tenue le 7 avril dans le temple de La Parfaite Union.

Source : 365 jours en franc-maçonnerie du T.C.F. Pierre MARECHAL



NOS PARTENAIRES

SOBRAQUES ~~DISTRIBUTION~~
Depuis 1872

**Groupement International
de Tourisme et d'Entraide**

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51
Email : le.gite@free.fr
Internet : www.le-gite.net

GADLU.INFO
Les nouvelles du Web
Maçonnique



www.letablier-info.fr

Ont participés à ce numéro :

Peter, Jean-Louis, Jennifer, Jean-Yves, Pierre, Mickael

